



L'Internationale socialiste des Femmes

SOIXANTE-SIXIÈME COMMISSION DE LA CONDITION
DE LA FEMME, 14-25 MARS 2022

ÉNONCÉ DE VISION

**PARVENIR À L'ÉGALITÉ DES SEXES ET À
L'AUTONOMISATION DES FEMMES ET DES
FILLES DANS LE CONTEXTE DES POLITIQUES
ET PROGRAMMES RELATIFS AU CHANGEMENT
CLIMATIQUE, À L'ENVIRONNEMENT ET À LA
RÉDUCTION DES RISQUES DE CATASTROPHE**

SOIXANTE-SIXIÈME COMMISSION DE LA CONDITION
DE LA FEMME, 14-25 MARS 2022

ÉNONCÉ DE VISION

**PARVENIR À L'ÉGALITÉ DES SEXES ET À
L'AUTONOMISATION DES FEMMES ET DES
FILLES DANS LE CONTEXTE DES POLITIQUES
ET PROGRAMMES RELATIFS AU CHANGEMENT
CLIMATIQUE, À L'ENVIRONNEMENT ET À LA
RÉDUCTION DES RISQUES DE CATASTROPHE**

L'Internationale socialiste des Femmes (ISF) est extrêmement heureuse de participer à la 66e session de la Commission de la condition de la femme des Nations unies (CSW66) et réitère son soutien et son appréciation sans réserve du rôle emblématique et vital que joue cet événement annuel en tant que plateforme influente au niveau mondial pour promouvoir l'égalité des sexes et l'émancipation, la sécurité et l'autonomisation des femmes et des filles dans le monde entier. L'ISF a la ferme intention de contribuer efficacement et reste fortement solidaire avec tous les participants pour faire avancer notre vision commune de la réalisation de tous les Objectifs de développement durable (ODD) et, en particulier, pour créer une société mondiale où une égalité des sexes significative et la pleine réalisation des droits et libertés des femmes seront normalisées.

Le véritable pouvoir de la CSW66 réside dans les possibilités offertes aux Nations unies, aux gouvernements et aux ONG de partager leurs défis, leurs expériences et leurs solutions sur un large éventail de questions relatives à l'égalité des sexes. En réunissant autant de parties très bien informées, nous pouvons également créer une image globale plus précise des conditions réelles pour les femmes à l'heure actuelle dans le monde, en particulier après les ravages causés par la pandémie de COVID-19. Ceci est d'une importance capitale dans le contexte de notre environnement international actuel, chaotique, fragile et instable, y compris la menace mondiale de phénomènes météorologiques extrêmes résultant du changement climatique. Le thème prioritaire de cette année, « *Parvenir à l'égalité des sexes et à l'autonomisation de toutes les femmes et les filles dans le contexte des politiques et des programmes relatifs au changement climatique, à l'environnement et à la réduction des risques de catastrophe* », met en évidence le fait inéluctable que notre climat produit des conditions météorologiques extrêmes qui menacent de plus en plus fréquemment les vies individuelles et les moyens de subsistance. Ces dernières années, plusieurs catastrophes naturelles ont été directement attribuées au changement climatique, notamment des incendies de forêt de grande ampleur en Australie, en Sibérie et en Californie, ainsi que des tempêtes telles que la tempête Ana de janvier 2022, qui a provoqué d'importantes inondations et la destruction de biens et de terres agricoles en Afrique australe et à Madagascar. La rapidité de changement de nos régimes météorologiques et le niveau d'imprévisibilité signifient que de nombreuses régions ne sont absolument pas préparées, ce qui entraîne des communautés dévastées et des souffrances considérables, en particulier dans des régions déjà fragiles sur le plan économique. On constate également des changements plus progressifs qui commencent à affecter des cultures de grande valeur comme le café, ainsi que des denrées alimentaires de base comme le blé et le riz, en raison de l'évolution de la température générale et des précipitations. Ces problèmes urgents auront des effets à long terme sur les moyens de subsistance et les communautés s'ils ne sont pas traités dans un avenir immédiat. Il est donc vital que les femmes et les hommes travaillent ensemble pour trouver des solutions dans l'intérêt de tous.

Les femmes et les filles souffrent généralement beaucoup plus que les hommes des conséquences du changement climatique. Par exemple, les femmes et les enfants ont 14 fois plus de risques que les hommes de mourir lors d'une catastrophe climatique¹ et 80 % des personnes déplacées par le changement climatique sont des femmes et leurs enfants². Il y a de nombreuses raisons à cela, qui sont toutes liées au statut socio-économique et politique des femmes dans la société en général et en particulier à leur rôle au sein du foyer familial. Les femmes sont généralement plus pauvres que les hommes, car elles ont souvent des niveaux d'éducation et de compétences inférieurs et sont donc moins susceptibles d'avoir une épargne pour les aider à faire face aux catastrophes (cette situation est actuellement pire que d'habitude en raison des énormes pertes d'emploi subies par les travailleurs à faible revenu, la majorité étant des femmes, en raison de la pandémie de COVID-19). Dans les zones rurales, les femmes ont généralement un accès inégal aux ressources naturelles et aux services publics, alors qu'elles en dépendent davantage pour leurs revenus, et sont donc plus vulnérables que les hommes en cas de crise environnementale³. Les femmes ont souvent des droits et des libertés moindres que les hommes, en partie à cause des

soins à donner aux enfants et à la famille au sens large, mais aussi à cause de l'oppression liée au genre, comme la restriction de la liberté de mouvement, qui affecte leur capacité à fuir le danger, et les normes culturelles patriarcales préjudiciables qui ne permettent pas aux femmes de prendre des décisions rapides qui pourraient leur sauver la vie. Beaucoup d'entre elles n'ont pas non plus d'argent et n'ont qu'un accès limité à des biens tels que les téléphones mobiles, les radios et les ordinateurs. En conséquence directe, même les protections les plus simples, comme les alertes précoces aux catastrophes climatiques diffusées par des messages sur téléphone mobile, ne sont tout simplement pas accessibles à des millions de femmes et de filles économiquement inactives, sans pouvoir et sans voix.

L'augmentation du stress et de la frustration que les effets néfastes du changement climatique peuvent laisser derrière eux est également l'un des nombreux déclencheurs de l'augmentation des niveaux de violence à l'égard des femmes, à la fois dans le cadre domestique et du fait que les femmes doivent s'éloigner de leur domicile pour trouver de la nourriture et de l'eau. Dans les cas extrêmes, certaines peuvent devenir des réfugiées du changement climatique et parcourir de longues distances, ce qui les expose à des risques de violence et d'exploitation. Les femmes et les filles sont également plus susceptibles d'être retirées de l'école, de faire l'objet d'un trafic et d'être vendues comme esclaves sexuelles ou domestiques à mesure que les difficultés économiques causées par le changement climatique augmentent⁴.

Bien qu'il soit largement admis que les combustibles « sales » tels que le charbon et le pétrole contribuent fortement au changement climatique, l'utilisation de ces combustibles est encore très répandue car il s'agit souvent du combustible le moins cher. Les gouvernements internationaux ont le pouvoir d'injecter davantage de ressources dans les projets d'énergie propre et de faire progresser les options durables moins coûteuses, mais à ce jour, l'intérêt n'est tout simplement pas suffisant pour accélérer le rythme nécessaire. Cette question est désespérément urgente, car en plus du climat, les femmes souffrent de l'utilisation de ces combustibles de manière disproportionnée. Chaque année, 3,8 millions de personnes, principalement des femmes et des enfants, meurent à cause de la pollution de l'air à l'intérieur de leur domicile, créée par des sources d'énergie toxiques utilisées pour le chauffage et la cuisine⁵. Ce sont ces mêmes sources d'énergie qui contribuent au changement climatique. Il s'agit d'un exemple effroyable et évitable des pires conséquences de l'inégalité entre les sexes sur les priorités, qui doit être traité de toute urgence comme un problème crucial.

Dans l'ensemble, étant donné que les femmes n'ont pour la plupart aucune responsabilité quant à la création des facteurs qui intensifient le changement climatique, il est odieux et grossièrement injuste qu'elles en subissent les effets sociaux et économiques néfastes de manière plus aiguë et en nombre nettement plus important que les hommes.

L'ISF affirme avec force qu'il est vital que tous les acteurs du mouvement international des femmes soient solidaires pour faire en sorte que l'égalité des sexes, les droits et les problèmes urgents des femmes et des filles dans le cadre de l'urgence climatique actuelle soient remis en tête de la liste des priorités de tous les gouvernements et communautés.

La vision globale de l'ISF est celle d'une société sociale-démocrate qui honore, respecte et soutient les femmes comme ayant la même valeur que les hommes et ayant droit à toutes les libertés et à toutes les protections, en accord avec l'ODD5 : Assurer l'égalité des sexes et l'autonomisation de toutes les femmes et filles. Il est donc essentiel de s'attaquer aux problèmes urgents liés au changement climatique et à l'inégalité entre les sexes. Il est fondamental que les femmes soient incluses dans les conversations de haut niveau et dans la prise de décision concernant le changement climatique, les politiques et programmes environnementaux et de réduction des risques de catastrophes afin de promouvoir et soutenir nos objectifs d'égalité des sexes. À cette fin, l'ISF défend fermement l'idée qu'une participation politique égale entre les sexes est essentielle

à la création de communautés durables qui nourrissent une égalité des sexes significative, c'est-à-dire qui améliorent la vie quotidienne des femmes et des filles et leur permettent de réaliser pleinement leur potentiel, leurs droits humains et leurs libertés.

Encourager de nouvelles façons de réfléchir au changement climatique dans une perspective d'égalité des sexes est une nécessité de base et les femmes sont parfaitement placées pour apporter de nouvelles idées. Par exemple, dans les zones rurales, de nombreuses femmes travaillent dans l'agriculture, s'occupent des animaux et sont responsables de la collecte de l'eau. Cela leur donne une image unique et détaillée de la terre, des animaux et des cultures locales. Ensemble, les femmes locales ont une connaissance extrêmement précieuse et très détaillée des changements climatiques subtils et extrêmes propres à leurs régions. Des millions de femmes sont encore les principales responsables des soins à la maison, ce qui signifie qu'elles ont une connaissance approfondie des fluctuations de la disponibilité des aliments, qu'ils soient sauvages ou achetés, ce qui contribue également à l'image globale de la santé environnementale d'une région. Ces connaissances peuvent servir d'alerte précoce quant à la nécessité d'envisager d'autres cultures, voire d'autres moyens de subsistance, lorsque le changement climatique commence à avoir un impact sur l'adéquation des terres à certains types d'activités. Ces connaissances inestimables peuvent contribuer à une meilleure réduction des risques de catastrophe et à la création de programmes et d'initiatives d'atténuation plus efficaces. Il a également été démontré à maintes reprises que les femmes, plus que les hommes, ont tendance à considérer les impacts à plus long terme de toutes les décisions, y compris les décisions environnementales. Cela s'explique peut-être par le fait qu'elles sont plus sensibles à l'idée qu'elles veulent laisser à leurs enfants une planète saine et prospère comme héritage durable.

L'utilisation de technologies et de processus susceptibles de favoriser la réduction des risques de catastrophe est également un domaine où l'intégration de la dimension de genre est vitale. Ce n'est pas difficile à mettre en œuvre, mais les pouvoirs publics patriarcaux n'y pensent souvent tout simplement pas. Par exemple, certaines communautés rurales ont mis en place des femmes responsables des interventions d'urgence, qui sont habilitées à prendre les décisions nécessaires pour protéger leurs communautés en cas d'urgence climatique. Même les initiatives les plus simples, comme la mise en place d'un téléphone mobile d'urgence partagé par la communauté, peuvent sauver des vies et permettre au plus grand nombre de personnes possible d'obtenir de l'aide en cas de crise.

Au niveau gouvernemental, il est essentiel que les allocations budgétaires reflètent le besoin de réponses au changement climatique sensibles au genre et soient suffisantes pour financer des initiatives qui créent un changement tangible et durable, pour s'assurer que les réponses d'urgence au changement climatique sont réellement réalisables pour les femmes et adaptées en pratique. Cela doit inclure le financement de recherches appropriées et la collecte de données ventilées par sexe qui enregistrent et évaluent les besoins particuliers, les opinions et les recommandations des femmes et des filles. On en parle depuis longtemps, mais les progrès sur ce point essentiel ont été extrêmement lents. Dans l'idéal, les contributions des femmes devraient influencer activement et façonner de manière significative les décisions politiques et financières afin de garantir le meilleur soutien possible. Après tout, les femmes continuent de représenter environ 50 % de la population totale. Dans un monde futur parfait, les femmes seront toujours présentes à la table d'honneur et se représenteront elles-mêmes ainsi que leurs préoccupations en personne. Ce serait toutefois une grande victoire que simplement disposer de suffisamment de données sexospécifiques dans chaque région sur lesquelles baser des mesures de réduction et d'atténuation des risques liés au changement climatique susceptibles de sauver des vies.

Le fait est que les urgences climatiques ne vont pas disparaître, du moins dans un avenir prévisible. Les femmes et les hommes doivent donc travailler ensemble pour que nous obtenions tous les

meilleurs résultats possibles. L'inclusion des femmes dans le débat sur le changement climatique peut se faire de plusieurs manières qui contribuent à la durabilité et à la sécurité globales de nos communautés, le point de départ étant d'aider les femmes à s'exprimer et de leur permettre de participer aux processus politiques de prise de décision dans leurs régions. Il est essentiel que les femmes occupent la place qui leur revient à la table des décisions afin de garantir la sécurité de notre planète et de l'ensemble de la famille mondiale. En dernière analyse, nous sommes toujours plus forts lorsque nous sommes unis : au niveau local, national et mondial.

L'ISF applaudit chaleureusement toutes les femmes et les filles du monde entier qui prennent position contre l'inégalité entre les sexes et qui contribuent au récit des connaissances, de la sagesse, de la force et du pouvoir des femmes. Comme toujours, des millions de femmes continuent à lutter pour l'égalité tout en élevant leur famille et en contribuant du mieux qu'elles peuvent dans les limites des situations et des hiérarchies qu'elles peuvent connaître.

L'ISF reste solidaire de toutes nos sœurs qui sont actuellement réduites au silence et subjuguées, et s'engage à continuer à lutter pour l'émancipation et l'autonomisation de toutes les femmes et filles du monde entier.

L'ISF réaffirme l'urgence pour les gouvernements de s'engager à prendre rapidement des mesures pour accroître la participation des femmes aux processus de prise de décision à tous les niveaux de gouvernance, afin de garantir la sensibilité et l'inclusion des femmes dans les questions liées au changement climatique, aux politiques et programmes environnementaux et de réduction des risques de catastrophes.

L'Internationale socialiste des Femmes appelle d'urgence tous les États membres, les Nations unies, les structures étatiques, les ONG et les affiliés partageant les mêmes idées à prendre des mesures pour s'assurer que nous travaillons tous ensemble afin de garantir que l'égalité des sexes soit une priorité dans tous les processus, politiques et procédures concernant la réduction et l'atténuation des risques liés au changement climatique dans leurs régions et nations et pour garantir que les solutions et les programmes tiennent compte de la dimension de genre et soient inclusifs.

L'Internationale socialiste des Femmes réitère son appel à soutenir les objectifs de développement durable des Nations unies, en mettant particulièrement l'accent sur l'accélération de l'action sur les questions impératives liées au changement climatique :

- *Veiller* à ce que les programmes des partis politiques locaux et nationaux comportent des politiques spécifiques qui soutiennent et encouragent l'égalité des sexes et la sensibilité à la dimension de genre dans tous les domaines de la vie publique et privée, et en particulier les réponses au changement climatique et aux catastrophes liées au changement climatique et l'atténuation des risques de catastrophe.
- *Mettre* l'accent sur les principes de l'égalité des sexes et des droits fondamentaux des femmes afin de promouvoir une participation égale des hommes et des femmes à la prise de décision à tous les niveaux sur toutes les questions et en particulier sur les politiques et programmes relatifs au changement climatique, à l'environnement et à la réduction des risques de catastrophes.
- *Remettre* en question les attitudes culturelles qui oppriment, marginalisent ou excluent les femmes et les filles des processus décisionnels de haut niveau, notamment en ce qui concerne les questions liées à l'atténuation du changement climatique.
- *Motiver* la volonté politique d'initier et de soutenir la collecte de données ventilées par sexe en général et en particulier en ce qui concerne les questions de changement climatique, afin de garantir que les programmes de réduction des risques de catastrophe reconnaissent les besoins et les vulnérabilités spécifiques des femmes et des filles et y répondent.

- *Maintenir* un discours cohérent sur l'égalité des sexes qui informe et éduque en permanence toutes les femmes et tous les hommes sur la contribution inestimable des femmes et leur droit fondamental à une participation égale à tous les processus décisionnels sur toutes les questions, y compris le changement climatique.

Références :

1. PNUD : Gender Adaptation and Disaster Risk Reduction - page 3 :

https://www.undp.org/publications/gender-adaptation-and-disaster-risk-reduction?utm_source=EN&utm_medium=GSR&utm_content=US_UNDP_PaidSearch_Brand_English&utm_campaign=CENTRAL&c_src=CENTRAL&c_src2=GSR&gclid=EAIaIQobChMIki71isXP9QIVGwMGAB2exw1IEAAYBCAAEgK9LPD_BwE#modal-publication-download

2. PNUD : Gender and Climate Change - page 5 :

https://www.undp.org/publications/gender-adaptation-and-disaster-risk-reduction?utm_source=EN&utm_medium=GSR&utm_content=US_UNDP_PaidSearch_Brand_English&utm_campaign=CENTRAL&c_src=CENTRAL&c_src2=GSR&gclid=EAIaIQobChMIki71isXP9QIVGwMGAB2exw1IEAAYBCAAEgK9LPD_BwE#modal-publication-download

3. Plan féministe d'ONU Femmes - messages clés page.2 :

<https://www.unwomen.org/sites/default/files/2021-12/Feminist-plan-Key-messages-fr.pdf>

4. Action Aid : Climate change and gender :

https://www.actionaid.org.uk/our-work/emergencies-disasters-humanitarian-response/climate-change-and-gender?gclid=EAIaIQobChMIki71isXP9QIVGwMGAB2exw1IEAAYAAEgKlv_D_BwE

5. Plan féministe d'ONU Femmes - messages clés page.2 :

<https://www.unwomen.org/sites/default/files/2021-12/Feminist-plan-Key-messages-fr.pdf>